

## L'efficacité des vaccins anti-covid remise en cause par une étude scientifique



[Source : Médias-Presse-Info]

Par Francesca de Villasmundo

### Bombe médiatique : l'efficacité des vaccins anti-covid remise en cause par une étude scientifique du *British Medical Journal*

C'est une véritable bombe médiatique qui explose aux visages des laboratoires Moderna et Pfizer : une étude scientifique parue dans le prisé *British Medical Journal* et signée par Peter Doshi, associé à l'Université du Maryland et qui s'occupe de la recherche sur les services de santé pharmaceutique, remet en cause l'efficacité de leurs vaccins anti-covid.

Au fur et à mesure que les jours passent depuis la sortie du vaccin Pfizer et maintenant aussi du vaccin Moderna, les nouvelles concernant leur efficacité et les effets secondaires possibles qu'ils pourraient avoir s'approfondissent de plus en plus.

Le professeur Doshi a analysé les données sur la demande d'agrément des deux sociétés pharmaceutiques, découvrant que leur efficacité est bien en deçà des données publiées. Mais déjà le 26 novembre dernier dans un précédent article, il soulevait certaines questions au sujet de l'efficacité alléguée du vaccin.

À l'époque, avec les données des deux vaccins, Peter Doshi avait pu déceler des différences évidentes qui modifiaient considérablement leur efficacité soutenue par une grande partie de l'ensemble de la communauté scientifique. Le *British Medical Journal* et le *Lancet* avaient vivement critiqué les vaccins anti-Covid : « Il y a un manque de transparence sur les données. On ne sait pas s'ils fonctionnent ou non et il n'y a pas assez de personnes âgées, immunodéprimées et d'enfants inscrits pour comprendre leurs effets sur une période moyennement longue. J'ai posé des questions sur les résultats des expériences sur les vaccins Covid-19 de Pfizer et Moderna, parce que tout ce que l'on savait étaient les protocoles d'étude et des communiqués de presse », avait déclaré le professeur.

Cinq semaines après le premier article, Doshi a eu la possibilité de

consulter plus de 400 pages de données présentées à la *Food and Drug Administration* (Fda) avant l'autorisation d'urgence et après les avoir analysées, il a écrit quelques considérations importantes dans le section *Opinion* du *British Medical Journal* :

« l'efficacité des vaccins aurait été compromise d'une certaine manière parce que ceux-ci ont été réalisés en partie sur des patients 'suspects de covid' et sur des covid asymptomatiques non confirmés. »

Cela l'aurait conduit à évaluer une efficacité beaucoup plus faible que celle estimée jusqu'à présent :

« bien en dessous du seuil d'efficacité de 50% pour l'autorisation fixé par les autorités de régulation ».

Par conséquent, selon ce qui a été écrit dans le magazine faisant autorité, ce ne serait pas 95% mais bien en dessous, entre 19% et 29%.

Si ces données avaient été présentées et analysées, il n'y aurait donc pas eu d'autorisation des autorités compétentes. Mais il y a plus :

« Même après élimination des cas survenus dans les 7 jours suivant la vaccination (409 sous vaccin Pfizer vs 287 sous placebo), ce qui devrait inclure la plupart des symptômes dus à la réactogénicité du vaccin à court terme, celle-ci [l'efficacité] reste faible et atteint 29%. Les seules données fiables, écrit le professeur Doshi, pour comprendre la capacité réelle de ces vaccins, sont les cas d'hospitalisation, les patients en réanimation et les décès ».

De toute évidence, à partir de ces réflexions, des investigations plus approfondies seraient nécessaires.

« Le rapport de 92 pages de Pfizer, par exemple, ne mentionne pas les 3 410 cas de 'Covid-19 suspecté', ni leur publication dans le *New England Journal of Medicine*, de même pour les rapports sur les vaccins Moderna. La seule source qui semble avoir signalé cela est la révision du vaccin de Pfizer par la *Food and Drug Administration*. Nous en avons besoin pour comprendre la réelle efficacité des données brutes, dit Doshi, mais aucune entreprise ne semble les avoir partagées. Pfizer dit qu'il rend les données disponibles sur demande, mais celles-ci sont toujours sujettes à examen, et Moderna dit que ses données pourraient être disponibles, encore une fois sur demande, une fois l'étude terminée. »

Données en main, on parle de fin 2022 étant donné que le contrôle prend deux ans. Il en va de même pour le vaccin Oxford / AstraZeneca qui publiera ses données à l'issue de l'étude.

Conclusion, les gouvernements « vendent » des vaccins anti-covid, improprement nommés ainsi puisque ce sont des thérapies géniques à ARN messenger, sans en connaître ni la réelle efficacité ni les vraies conséquences à court ou long terme sur la santé. Mais Big Pharma est content..

Francesca de Villasmundo

---

## Qui est Peter Doshi ?

Peter Doshi est éditeur associé Du BMJ et sur les Actualités et points de Vue de l'équipe. Basé à Baltimore, il est également un professeur adjoint de la pharmaceutique recherche en services de santé à l'Université du Maryland à l'École de Pharmacie. Ses recherches portent sur les politiques liées à la sécurité des médicaments et de l'efficacité de l'évaluation dans le contexte de la réglementation, la médecine fondée sur les preuves, et les débats sur l'accès aux données. Doshi a également des intérêts dans le journalisme comme un véhicule pour favoriser l'adoption de meilleures pratiques et l'amélioration de la recherche de l'entreprise. Depuis 2009, Doshi a travaillé sur une revue systématique de Cochrane des inhibiteurs de la neuraminidase pour la grippe. Cet examen a développé des méthodes innovantes pour l'évaluation de la réglementation de l'information, y compris les rapports d'étude clinique. Doshi complété une spécialisation en recherche sur l'efficacité comparative à l'université Johns Hopkins et a reçu son Ph. D. dans l'histoire, de l'anthropologie et de la science, de la technologie et société de l'Institut de Technologie du Massachusetts.  
<https://www.bmj.com/about-bmj/editorial-staff/peter-dosh>